

396	UTBM service communication	L'Est Républicain	21 décembre 2013
		L'Aire urbaine	politique - gouvernance - Conseil d'administration - Yves Ménat - direction - Pascal Brochet

UTBM Le conseil d'administration n'a pas pu voter le budget 2014 hier, faute de quorum

Un blocage assez mal compris

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION devant voter le budget 2014 de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) n'a pas pu avoir lieu hier, faute de quorum : seuls neuf administrateurs sur les 30 que compte le CA -le poste de vice-président est, pour l'heure, vacant- étaient présents. Impossible, alors, de prendre des décisions. Certains membres s'étaient excusés, d'autres n'avaient pas prévenu, estimant ainsi réaliser « un acte de défiance caractérisé ».

Parmi les absents, les représentants des collectivités, les maires de Belfort et Montbéliard notamment, le président du conseil général du Territoire de Belfort, les trois professeurs des universités élus, un représentant syndical, et le président, Yves Ménat, retenu pour raisons personnelles.

Sur la base de 80 % du budget précédent

Si cette action fige provisoirement le fonctionnement de la structure, elle ne devrait pas empêcher sa

bonne marche : le code de l'Éducation prévoit que « lorsque le budget n'est pas exécuté le 1^{er} janvier de l'exercice, les opérations de recettes et de dépenses sont effectuées temporairement sur la base de 80 % du budget de l'exercice précédent, déduction faite, le cas échéant, pour le budget principal, des crédits affectés à des dépenses non renouvelables ».

Cette disposition va être prise, « et nous allons également limiter les dépenses », ajoutait, hier soir, Pascal Brochet, directeur depuis 2011. Mais hier, déjà, certaines restrictions prévues n'étaient pas vues d'un très bon œil.

L'annonce de tensions dans les instances dirigeantes de l'UTBM (notre édition d'hier), a visiblement surpris les étudiants et une grande partie du personnel. L'école, à leurs yeux, va bien financièrement. « C'est un beau navire et un beau résultat collectif », répète son directeur, qui constate « qu'il n'y a pas de turn over à l'UTBM, et même les mécontents restent. Mon mes-

sage, c'est : regardez mes résultats ! »

De quinze élèves-ingénieurs à l'origine de l'école en 1985, comme antenne de l'UTC (université de technologie de Compiègne), aux 2.479 aujourd'hui, l'augmentation exponentielle est effectivement à souligner, tout comme le tiers d'étudiants boursiers qui accèdent au métier d'ingénieur ou un étudiant sur cinq qui part travailler à l'international.

Un directeur nommé pour cinq ans

Mais alors, pourquoi l'UTBM a connu cinq directeurs en trois ans, suite au départ de Pascal Fournier en juillet 2010 ? Impossible de répondre à cette question qui appelle beaucoup de suppositions.

Mauvais castings ? Parmi les membres du CA qui ont choisi à l'unanimité Pascal Brochet, alors directeur de la recherche à l'École centrale de Lille, au printemps 2011, Étienne Butzbach, maire de Belfort, fait partie de ceux qui « boycottaient » hier le vote du budget.

Ingérence du politique ? Les autres universités de technologie telles que Compiègne et Troyes, aux CA similaires, ne connaissent pas les mêmes soubresauts. L'UTBM ferait donc les frais de la typicité du Territoire de Belfort...

Jean-Pierre Chevènement, qui était hier au CA, et qui fut à l'origine de l'UTBM en 1999, est convaincu qu'il existe « un problème de déontologie. Chacun doit respecter ses attributions et les règles ».



■ Rentrée à l'UTBM : 17 % des élèves sont franc-comtois.

Archives Guillaume MINAUX

L'UTBM compte 450 personnels, enseignants sous divers statuts et administratifs, ingénieurs, techniques et sociaux (Biats). « 95 % des personnels font leur travail avec plaisir », répète le directeur, nommé par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche sur proposition du CA pour cinq ans. Pascal Brochet entend bien le rester, « car des

gens, à l'intérieur de l'UTBM, ont besoin de moi », ajoute-t-il, assurant que c'est lui qui a demandé en juin l'audit de l'Inspection générale de l'Éducation nationale, alors que les tensions durent depuis un an. Le ministère est donc intervenu ces derniers jours et rendra ses conclusions en janvier.

Karine FRELIN

Équilibre régional

► La communauté d'universités et d'établissements Bourgogne et Franche-Comté continue de se construire. Hier, à Besançon, une réunion a eu lieu avec la direction générale de l'Éducation qui devrait permettre de trouver un schéma de l'enseignement supérieur régionalement équilibré. Une autre crainte exprimée par certains personnels de l'UTBM était une intégration pure et simple de l'école dans la nouvelle communauté. La réunion qui s'est déroulée hier est moins alarmiste et « nous devrions pouvoir travailler en toute confiance sur l'ingénierie en Franche-Comté, pour proposer une offre attractive aux étudiants », remarque Pascal Brochet qui y a assisté. L'UTBM appartient également au réseau des Universités de technologie comptant Troyes et Compiègne.